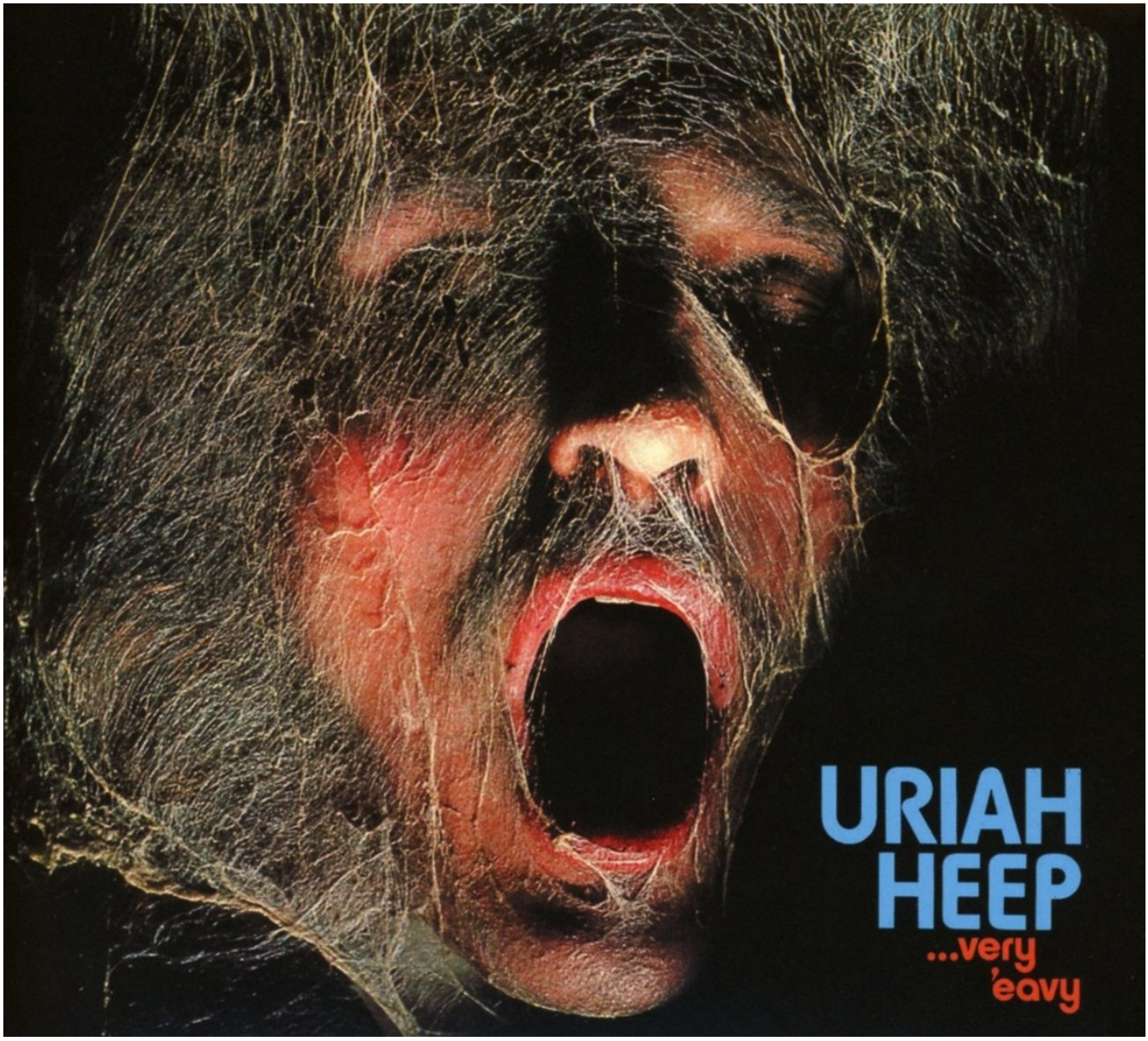
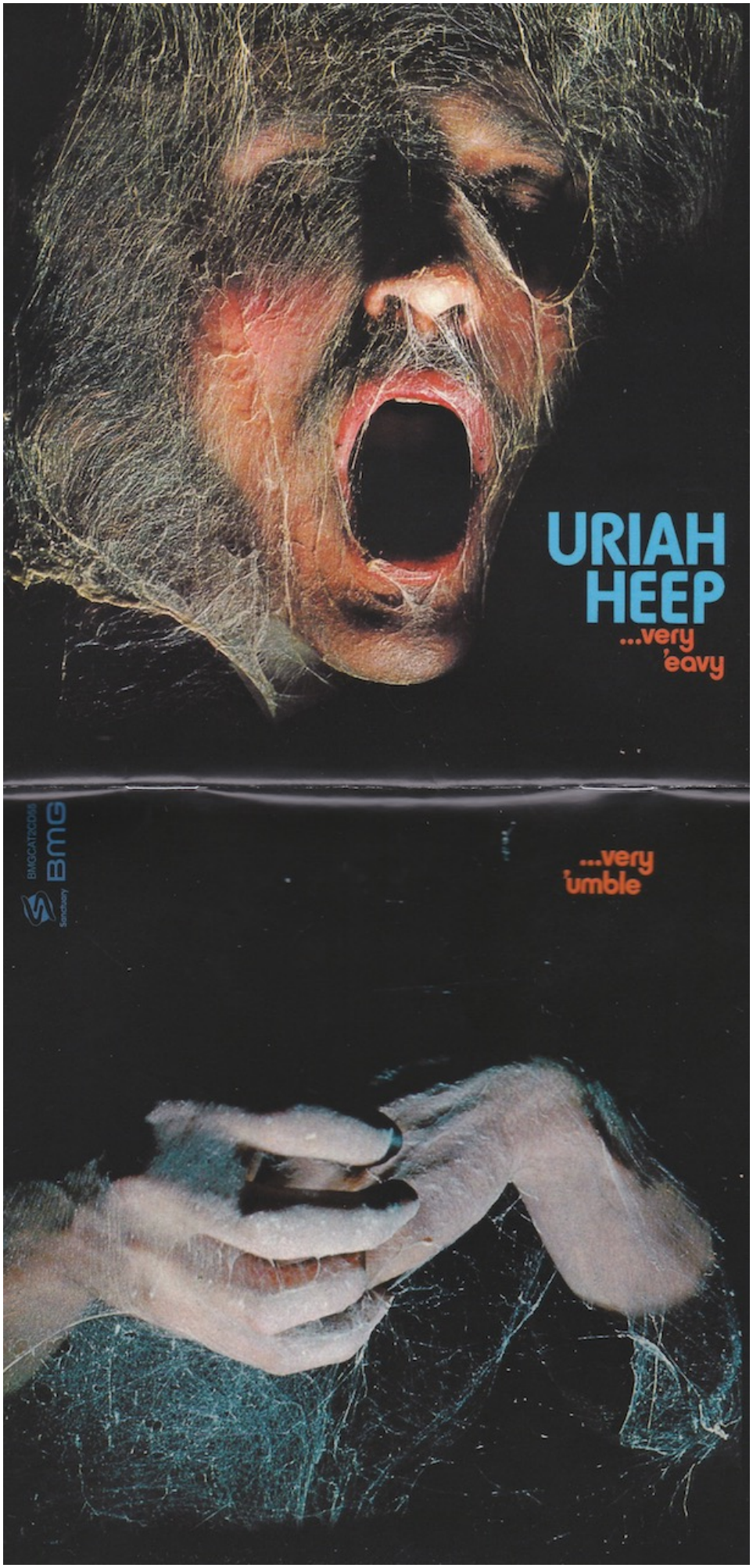
# URIAH HEEP [Uk] …very 'eavy, …very 'umble (Sanctuary Recs / BMG - 1970 Réédition 2016)




Au jeu des comparaisons, on peut s'amuser pour une fois, à y aller côté couverture.

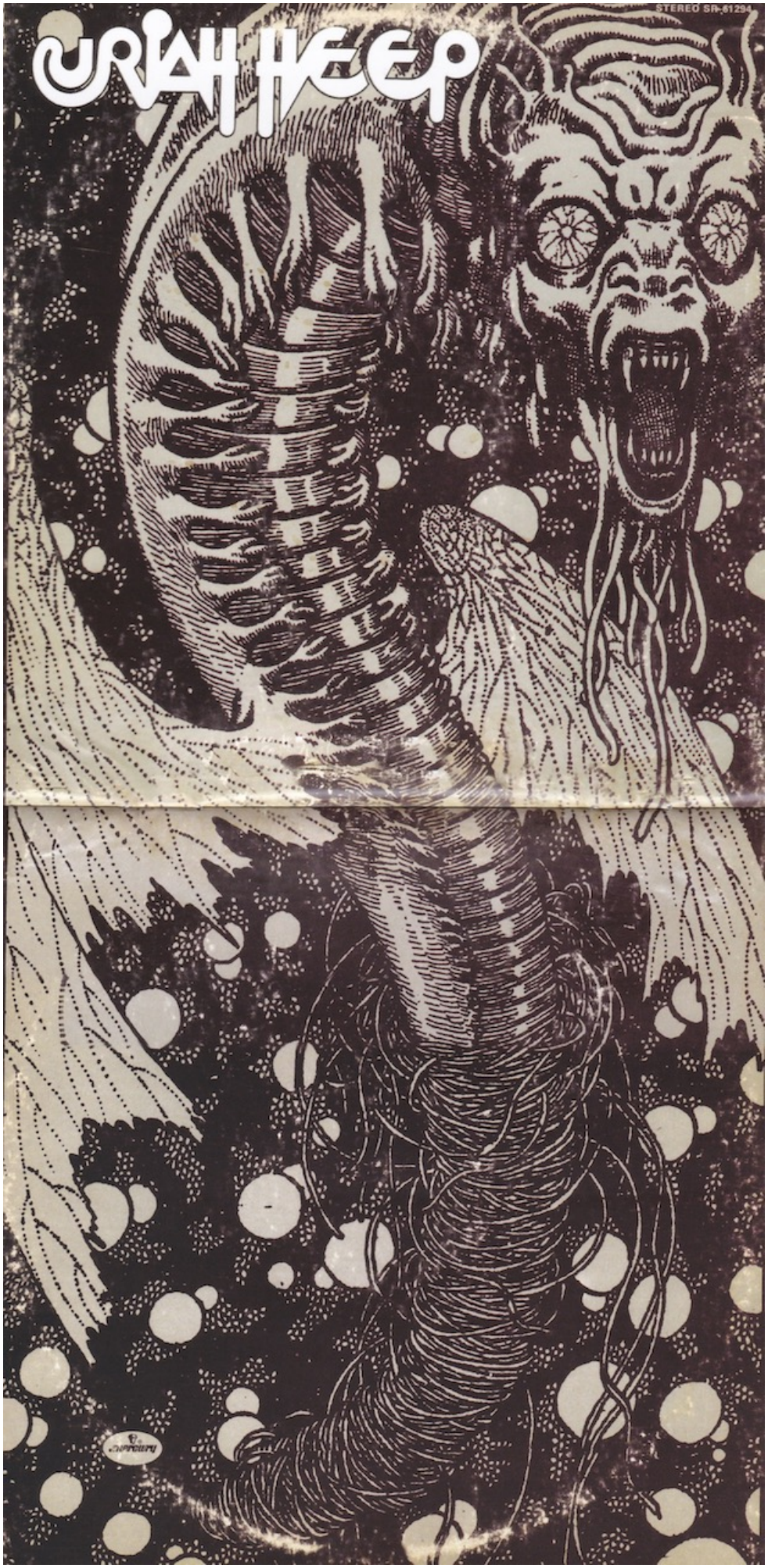
Si le troisième **LED ZEPPELIN** joue au collage pop-art de hippie, le génialissime premier album de **BLACK SABBATH** l'énigmatique sombre, *In rock* de **DEEP PURPLE** une certaine mégalomanie, **UFO** le mystère spatial, **HAWKWIND** le perchage reptilien, **URIAH HEEP** est sûrement le groupe qui symbolise le plus, visuellement du moins, ce que l'on ne tardera pas à hurler heavy metal, hard rock progressif, heavy blues, avec cette tronche bouche bée savamment passée à la toile d'araignée directement chouravée sur un plateau de **Roger Corman**, **Mario Bava** ou **Terence Fisher** (heavy-demment rejetée par les américains qui eurent droit une pochette différente, mais pas moins effrayante, voir tout en bas…), à

moins qu’éternuer face à une barbe à papa n’eut été l’amusement à la mode en cette fabuleuse année 1970 ?


URIAH
HEEP
...very
'eavy
...very
'umble
BMGCAT2CDMB
BMG
Sanctuary

Cessons de faire les idiots cinq minutes et revenons au groupe londonien qui apparaît avec cet excellent premier album mêlant avec bonheur hard rock option **PURPLE** (le très, très costaud *Gypsy*, *Dreamare*, *Real turned on*, *I'll keep on trying*…), arrangements progressifs (*Walking in your shadow*, *Wake up*…), blues à la britannique (*Lucy blues*), touches folk, post-psychédéliques et soul (*Come away Melinda*, reprise d'un morceau popularisé par **Harry Belafonte**). Pas forcément très aguerri pour aborder le studio, le groupe n'est pourtant pas formé de débutants : le chanteur **David Byron** et le guitariste **Mick Box** se faisaient depuis le milieu des années 1960 la main sur des reprises, croisant à l'occase le pianiste **Reginald Dwight**, futur **Elton John**, avant de former le groupe **SPICE** qui à l'arrivée de l'organiste **Ken Hensley** (qui avait déjà joué avec le bassiste **Paul Newton** dans la pépinière **THE GODS**), change de nom. **URIAH HEEP** tirera alors opportunément son nom de celui du sagouin de service de *David Copperfield*, illustre roman de **Charles Dickens** dont on commémorait en Angleterre le centenaire de la mort en 1970.

Cette réédition de 2016 a de la gueule avec ce double superbe digipak contenant le disque remasterisé et un autre composé d'enregistrements de la même époque (de **SPICE** sans **Hensley** aux différentes sessions de la formation à géométrie variable - dont trois batteurs et… un fantôme ! - évoluant sur le disque), pas moins de douze titres permettant de s'immerger encore plus profondément dans l'univers d'un groupe mythique, souvent, dramatiquement, oublié quand il s'agit de lister les pionniers du rayon hardos made in Albion. Un livret permettra de s'instruire et de pouvoir jeter un œil à tout un tas de pochettes, affiches et flyers d'époque, c'est-y pas beau les archivistes ? Merci, encore, toujours, aux passionnés. Particulièrement à **Warren D. Eady** [R. I. P., pareil pour **David Byron**, **Ken Hensley** et **Gerry Bron**, créateur de **Bronze Records** mais aussi grand soutien du groupe pendant des lustres].


URIAH HEEP
STEREO SR-61294

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.